

L'Empreinte  
du **ROCK**

PRÉSENTE

**EXPO** FRANK MARGERIN

**FAITES DU ROCK AVEC LUCIEN**



## VOUS AVEZ DIT MARGERIN ?

### LE BLABLA DU PRÉSIDENT

Je sais, vous allez me la poser. Alors je vous arrête : Frank Margerin n'est ni mon père, ni mon frère ni mon cousin. Ou alors éloigné ? Eh oui : entre lui et moi c'est peut-être juste une affaire d'homonymie. Mais une homonymie qui rapproche : depuis environ trente ans, à chaque fois que je me présente, la question vient à un moment ou à un autre : Margerin, comme.... ?

A l'énoncé de mon patronyme, phénomène instantané de sympathie : l'oeil de mon interlocuteur qui s'allume, des fois que oui, Frank et moi on serait issus de la même fratrie, et c'est toujours sympa de rencontrer le frangin de - d'autant plus que l'intéressé est vraiment cool, de notoriété publique- alors forcément, ça finit par créer des liens, pas les liens du sang mais du nom, en dehors du fait qu'on aime la BD du bonhomme.

Ma soeur Brigitte (chargée de production pour l'association, dingue de rock elle aussi, c'est un mal contagieux) avait il y a bien des années reçu un cadeau inattendu : un ami commun à Frank et elle lui avait un jour remis un paquet mystérieux. Le colis s'avérait contenir le dernier opus dudit Frank, orné d'une dédicace charmante : mis au courant par cet ami de l'existence d'une certaine Brigitte Margerin, Frank avait eu la délicatesse de lui faire parvenir son dernier bébé.

Il est comme ça Frank Margerin : gentil, élégant.

C'est ainsi qu'ensuite ma soeur et Frank, au fil des années, se sont croisés et recroisés au fil de salons du livre et de séances de dédicaces, jusqu'à l'été dernier, où, au cours d'un énième croisement, l'idée est venue à Brigitte de proposer cette expo à son "cousin", comme un aboutissement logique à des années d'admiration pour l'oeuvre de l'artiste -plus complexe qu'elle ne pourrait en avoir l'air- et à un goût forcené pour le rock. L'association ayant justement pour vocation de transmettre les valeurs de la culture rock, ce rapprochement était fatal.

En parlant de transmission, la disparition de notre rockeur national, le grand Johnny, rendait évident le fait d'intégrer aux oeuvres exposées quelques dessins de Frank réalisés dans le cadre de la sortie, cet automne, d'un ouvrage intitulé « Paroles de Johnny ».

C'est d'ailleurs Frank Margerin qu'Antoine de Caunes a appelé, ce funeste mercredi de décembre, pour témoigner à chaud dans son émission sur France inter de la disparition du grand frère blond de Lucien.

Un bout de nous venait de partir, car la France de Johnny c'était aussi celle de Lucien, la France des mobylettes qui pétaradent, des bistrotts à la bonne vôtre et des juke-books qui distillent des souvenirs souvenirs.

On ne pouvait donc pas faire moins que pousser les murs pour laisser un petit bout de place dans l'expo, aux côtés de Lucien, à notre Jojo national.

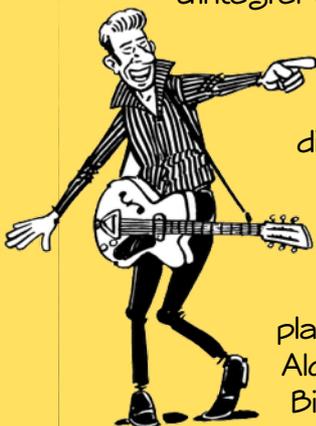
Alors quand un Margerin rencontre un autre Margerin, qu'est-ce qu'ils se racontent ?

Bien sûr, c'est facile : des histoires de Lucien.

Et quand Lucien rencontre Johnny, que quoi peuvent-ils causer ?

Je vous le donne dans le mille : de rock'n'roll.

Parce que, ah que non, les mythes ne meurent pas : ils se transmettent.



Thierry **MARGERIN**  
Président de l'association

L'Empreinte  
du **ROCK**  
[www.lempreintedurrock.fr](http://www.lempreintedurrock.fr)

L'association **L'Empreinte du Rock** propose des concerts, des expos itinérantes, des conférences, des soirées ciné-club et d'autres animations passionnantes portées par des intervenants chevronnés et captivants...une thématique complète et variée sur l'incroyable histoire du rock.

## D'OÙ VIENS-TU FRANKY ?

### FRANK MARGERIN EN 2 TEMPS 3 MOUVEMENTS



Né en 1952 à Paris, Frank Margerin traîne ses pattes d'eph pendant cinq ans à l'École des Arts Appliqués. et en sort avec... les diplômes de laqueur et de dessinateur textile en poche !

En 1976, il rencontre Jean-Pierre Dionnet, l'allumé rédacteur en chef de Métal Hurlant, qui lui donnera sa chance. Bingo : ses premières planches, Simone et Léon, paraîtront dans le n°6 de la dite revue.

En 1978 son premier album « Frank Margerin présente », paraît aux Humanoïdes associés. Par la suite, il alimente les pages d'hebdomadaires et de revues comme Viper, Phosphore, Rigolo... « Albert et Mauricette » au Matin de Paris, ou encore commet les aventures de « Skoup et Max Flash » (scénario de Phila Casoar)

Puis, très vite, Frank Margerin devient omniprésent, ses illustrations sont partout : pochettes de vinyles, affiches de concerts, de films, festivals etc. Mais c'est surtout le personnage de Lucien, ce rocker des années 80 à la banane aussi démesurée que mythique qui devient le héros emblématique de l'auteur.

Quelques années plus tard, en 1989, toujours aux Humanoïdes associés, il dirige une collection d'albums collectifs humoristiques « Frank Margerin présente » tout en poursuivant ses activités d'auteur.

Margerin se lance également dans le dessin animé (d'abord pour la Cinquième de Berlusconi puis pour Antenne 2) avec la série « Manu », qui deviendra plus tard trois albums de bande dessinée, aux Humanoïdes associés.

Et en 1992, c'est la consécration, Frank Margerin remporte le jackpot en étant couronné Grand Prix du festival de BD d'Angoulême.



Gotlib, Frank & Choron

S'ensuivent trois albums de « Momo le coursier » et « Y'a plus d'jeunesse » chez Albin Michel.



Uderzo, Frank & Morchoisne

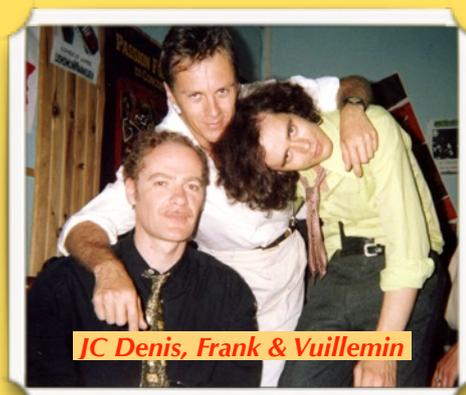
Après un dernier assaut chez les Humanos (Shirley et Dino, 2006), Frank Margerin débarque dans le mensuel Fluide Glacial en 2008.

Il publiera trois nouveaux albums de Lucien devenu quinquagénaire « Toujours la banane », « Père et fils » et « La bande à Lucien » aux éditions Fluide Glacial...

... puis le tome 1 de sa nouvelle série, « Je veux une Harley », ( La vie est trop courte ) avec Marc Cuadrado au scénario.

Les tomes 2, 3, 4 et 5 de « Je veux une Harley » sortent en 2013, 2014, 2015 et 2017 chez Dargaud.

Décidément, **FRANK MARGERIN** a lui aussi toujours la banane.



JC Denis, Frank & Vuillemin



## QUI ES-TU LULU ?

### ITINERAIRE D'UN ÉTERNEL ADO

A-t-on vraiment besoin de refaire les présentations de l'inénarrable Lucien ? Petite séance de rattrapage pour les distraits qui auraient raté l'avion : né de la plume au trait gras de Frank Margerin, Lucien, un Gaston Lagaffe en Converse et Perfecto, pour ainsi dire son double (un peu le nôtre ?) apparaît en 1979 dans l'album "Ricky banlieue".

Guitariste dans le groupe de rock Ricky Banlieue et ses Riverains, fils de Français moyens un peu ordinaires, un peu pantouflards, Lucien, reconnaissable à son perf et à sa banane extravagante, habite Malakoff comme ses amis Ricky, Riton et Gillou respectivement chanteur, batteur et bassiste de son combo, et directement inspirés des amis et du frère de Margerin.

D'abord personnage secondaire, un peu grassouillet, affublé de rouflaquettes, Lucien affine son style, prend son envol et devient le protagoniste des albums à venir. Spécialiste des plans galère avec ou sans ses potes, Lucien fait naître l'expression « plan à la Margerin » pour évoquer des plans foireux. Son côté anti-héros lui attire rapidement la sympathie des lecteurs et il devient l'emblème de toute une génération post-yéyé et pré-Téléphone.

La banlieue de Lucien, image d'Épinal de la fin des trente glorieuses, fleure bon un passé ô combien révolu mais si cher à nos coeurs et à celui de Laurent Voulzy : les blousons noirs n'étaient pas bien méchants, roulaient des mécaniques mais sous la peau dure et le cuir luisant cachaient un coeur tendre.

Tendre est l'album « Lulu s'maque » qui suit Lucien au retour de l'armée. Margerin sait dépeindre avec sensibilité et justesse le trouble, l'excitation et la désillusion de son personnage embarqué dans une romance impossible ; si l'histoire de Lucien nous touche c'est sans doute de par sa dimension universelle.

Contrairement à maints héros de BD qui traversent les années et les albums sans prendre une ride ni un gramme, Lucien, après une éclipse de près d'une décennie, revient lesté de trente ans et de trente kilos. Notre rockeur national, plus exactement un perdreau de l'année, n'a finalement pas changé, et c'est comme ça qu'on l'aime : toujours la banane, toujours à l'Ouest, le coeur en bandoulière.

Lucien, désormais marié et vendeur de guitares, se frotte à la jeune génération férue de MP3, internet et autres play-stations : père dépassé, héros du quotidien, il s'évertue à éduquer ses rejetons sans étouffer l'enthousiasme de sa propre jeunesse.

Lulu, râleur mais idéaliste, est un romantique qui s'ignore et pourrait, en fait de Perfecto, porter une chemise à fleurs.



## ET L'EXPO DANS TOUT ÇA ?

Alors pourquoi l'avoir appelée FAITES DU ROCK AVEC LUCIEN cette expo ?

C'était histoire de faire passer un petit message.

Serait-ce cette volonté de prolonger la nuit, ce désir fou de vivre une autre vie, cette force qui nous pousse vers l'infini, comme le chantait le frangin blond de Lucien ? Sans doute. Le rock rend vivant, donne des ailes à celui qui le joue. Alors oui : jouez ; et quand bien même vous ne feriez qu'écouter, d'une certaine manière, là aussi c'est faire, parce que ça fait vibrer intensément. Et si ce n'est pas du rock, après tout, qu'importe : musique, théâtre, dessin, lecture, ciné : tout ce qui porte, tout ce qui peut vous irradier le cœur et les sens, saisissez-le, mais, bon sang de bonsoir, faites, ou au moins, goûtez-y, appréciez. On vit une époque pas si formidable, alors oui : soyez vivants. Et donnez corps à vos rêves !

Et qu'y a-t-il dans cette expo ?

A la fois ludique et pédagogique, l'expo Faites du rock avec Lucien plonge dans le monde fantaisiste du

Une sélection de planches couleurs grand format crée un contact immédiat avec l'univers bon enfant et le ton désopilant de Frank Margerin, tandis qu'une galerie d'illustrations et de travaux plus rares - inédits pour certains - permet à un public familier de l'oeuvre de retrouver les éléments qui ont construit le succès du père de Lucien et forgé son style si reconnaissable : richesse des arrière-plans, gags à profusion et histoires dans l'histoire au sein d'une même vignette, références à des classiques de la BD par le biais d'apparitions de guests (Tintin, Gaston, Spirou, mais aussi des personnages de comics américains underground nés de la plume de Crumb et Shelton...) ; l'œil bleu de Frank aussi affuté que la pointe de son pinceau sait repérer comme personne le détail qui fait mouche et résonne juste.

Des croquis et ébauches présentés avec leur version finalisée, des planches au stade intermédiaire de leur conception, des pages en cours de colorisation mettent en exergue le travail de recherche du dessinateur et les étapes présidant à la fabrication d'une bande dessinée.

Des cartels rédigés de la main de l'artiste éclairent le parcours et donnent le sentiment d'être assis à la table à dessin, aux côtés de Frank.

Frank qui a attendu d'avoir quarante-sept ans pour de mettre à la guitare. Ce qui prouve bien qu'il n'y a pas d'âge pour suivre le conseil de Lucien et ses copains : faites du rock !

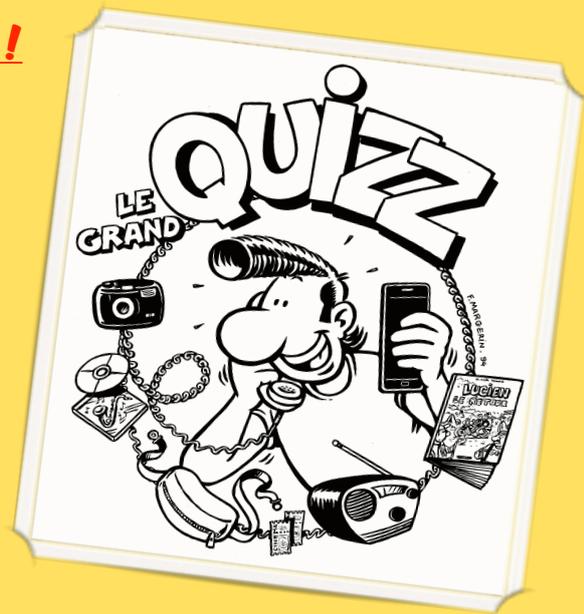


**C'EST PAS FINI !**

## QUIZZ

Un quizz cent pour cent rock défie les amateurs du genre.

Un tirage au sort déterminera le veinard qui remportera l'une des planches de l'expo, collector car signée de la main droite de Frank Margerin !



## DÉDICACE

Lors du vernissage, Frank se prêtera à une séance de dédicace pour que les visiteurs puissent repartir, ravis, brandissant avec fierté leur album personnalisé.



## **CONTACT**

Brigitte Margerin

06 76 56 94 61

[bmargerin@yahoo.com](mailto:bmargerin@yahoo.com)

**L'Empreinte  
du ROCK**

[www.lempreintedurock.fr](http://www.lempreintedurock.fr)